

Danceons !

JOURNAL BIMENSUEL PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Instructif — Organe du danseur amateur — Documentaire

ABONNEMENTS :

France et Colonies, un an. ... 12 fr.
Étranger, un an ... 15 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
105, Faubourg Saint-Denis — Paris (X^e)
Directeur-Gérant : André PETER'S
PROFESSEUR DE DANSE

Il n'est répondu qu'aux lettres contenant un timbre pour la réponse.

POUR LA PUBLICITÉ
S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL

UN DANCING ORIGINAL à Londres

Non pas précisément à Londres, mais à quelques minutes de tramway, il existe un dancing parfaitement organisé. A Hammersmit, en effet, le Palais de la Danse présente le maximum du « confortable » dont nos voisins d'outre-Manche sont si friands. Comme dans tout bon dancing, bien entendu, l'amateur y trouve une salle spacieuse et agréablement décorée; deux orchestres de premier ordre enfin se succèdent sans interruption. Voilà pour l'indispensable.

Mais où nos amis les Anglais commencent à se montrer pratiques, c'est en donnant de bonne marchandise à un prix abordable : ceci d'ailleurs est la base de la réussite dans les affaires. Au Palais de la Danse donc, le prix d'entrée n'est que de 2 sh. 6 et la consommation ne coûte que 1 sh. 6. Pour le Français en voyage à Londres, et malgré le change, ce prix n'est déjà pas plus élevé que dans un dancing correct de Paris. Pour l'Anglais donc, c'est très bon marché. Il est vrai que les impôts sont sans doute beaucoup moins lourds que chez nous.

Bien, me direz-vous, je reconnais que ce dancing présente beaucoup d'avantages, mais que lui trouvez-vous d'original?

Patience, nous y arrivons!

Je suis seul, je vais au Palais de la Danse, et n'y connaissant aucune dame, je prends en entrant quelques tickets à 6 pences l'un. Je me dirige vers un enclos où se trouve rassemblé un lot de petites danseuses attachées à la maison; je choisis celle avec laquelle je désire danser, je lui remets un de mes tickets et j'ai droit à une danse. Moyennant un second ticket, j'ai droit à une seconde danse avec elle ou une autre danseuse à mon choix, et ainsi de suite, tant que je le désire. Pour toute la séance, enfin, on me fait le « prix de gros », c'est-à-dire 10 shillings.

Dans un second enclos, se trouve de même un lot de danseurs, mis dans les mêmes conditions à la disposition des dames seules.

Ajoutons que tout ce personnel est extrêmement correct et ne comprend que d'excellents danseurs et de parfaites danseuses.

Eh bien! ne trouvez-vous pas cela original?

Après tout, pourquoi n'essayerait-on pas cela chez



JE LUI REMETS UN TICKET, ET...

nous? Je trouve cette coutume aussi convenable que celle qui consiste à remettre un pourboire au danseur de l'établissement

Et puis tout le monde serait sûr de se distraire. Allons, à quand le premier écriteau : *Danseurs et danseuses à louer!*

Les Danses d'autrefois

LE MENUET

On a l'impression, en entendant parler du menuet ou de la pavane, de se trouver reporté d'un ou deux siècles en arrière. Il est vrai que nous avons l'habitude de voir danser ceux-ci en costumes du bon vieux temps. Il n'y a cependant pas si longtemps qu'ils connurent une vogue immense. Nos pères, en effet, les ont dansés jusqu'en 1890, avec autant de ferveur que nous en mettons aujourd'hui à tanguer ou à fox-trotter.

Le menuet, danse lente et grave, serait originaire du Poitou et son nom viendrait des « menus » pas qui le composent : un historien digne de foi, l'abbé Brossard, nous l'affirme. Le fameux maître de ballet Pécour aurait réglé le premier menuet dansé dans un ballet. Du théâtre, il fut vite apprécié dans les salons où les pas en furent simplifiés, afin d'être mis à la portée de toutes les capacités.

Actuellement, on voudrait le faire revivre, et ce serait une charmante tentative qui réconcilierait la danse avec ses détracteurs les plus convaincus. Hélas, le menuet ne correspond plus aux goûts du public qui tient essentiellement à placer des pas à sa volonté, et non pas selon celle du professeur, car un menuet, en effet, doit être réglé sur la musique qui l'accompagne. Plusieurs, cependant, ont été successivement appréciés : menuet Dauphin, de la Reine, d'Escaudet, de la Cour et menuet Louis XV (extrait de Don Juan).

A notre époque, le shimmy fait oublier un peu toutes les danses, chacun l'exécute avec art, aussi lorsqu'un couple le danse en exhibition, personne ne s'émeut : c'est connu de tous, ce n'est plus du nouveau! Le couple bien avisé qui changerait de tactique et présenterait tranquillement un menuet, délicatement dansé en costume de l'époque, serait sûr du succès, car les plus adroits amateurs de danses modernes se sentiraient parfaitement ignorants et applaudiraient sans arrière-pensée.

Nous donnons l'idée aux professionnels qui désireraient tenter l'épreuve et nous sommes certains du résultat. Peut-être le public suivrait-il leur exemple.

LIRE EN 3^e PAGE :

Notre 3^e Leçon de Danse

LIRE EN 4^e PAGE :

La Liste complète des Dancings

ENTRE DEUX DANSES

Une bonne excuse

Mon ami Bouligoux est un Auvergnat pur-sang, il est né quelque part dans les environs de Saint-Flour et, bien que depuis longtemps à Paris, il a gardé de sa prime jeunesse un « accent » formidable.

Je le rencontrai par hasard samedi dernier, à la terrasse d'un café du boulevard Montmartre.

— Bonchoir, vieux Charles, achieds-toi là, tu vas prendre l'apéritif avec moi.

— Avec plaisir. Et, quand je me fus assis, eh bien, mon cher, qu'est-ce que tu deviens?

— Je deviens vieux, un peu tous les jours, fit-il avec une feinte mélancolie, car Bouligoux n'a guère dépassé la trentaine.

— C'est un peu mon cas, aussi.

— Mais j'en dehors de ça... j'apprends j'a dancher... oui, mon cher, ajouta-t-il en voyant mon effarement.

En effet, j'étais étonné, Bouligoux est un gas solide, bien planté, mais ce n'est pas un modèle de légèreté.

— Il reprit :

— Qu'est-ce que tu fais, che choir?

— Moi, rien.

— Eh bien, tu vas venir dîner avec moi, puis tu viendras me voir dancher au cours. Tu me donneras ton apprèchiachion.

Ainsi fut fait et, vers neuf heures moins vingt, nous pénétrions dans les salles du professeur X...

Bouligoux salua le maître et, sans me présenter :

— C'est un ami qui m'accompagne.

C'était déjà commencé, le pianiste tapait un fox-trot fortement cadencé.

Une dame blonde, oubliée, attendait sur sa chaise.

Bouligoux s'en empara, sabota plus ou moins son fox-trot, puis tout suant, vint me rejoindre.

— Eh bien, me fit-il, tu as vu comment je danche.

— Pas trop mal, mais ce n'est pas encore ça.

— En effet, avoua-t-il, mais j'auchi, c'est la faute à ma cavalière, elle tourne tout le temps, elle danche le fox-trot comme une valche.

— Mais, lui dis-je, c'est à toi à la conduire, tu dois lui faire comprendre les pas que tu vas faire.

— Eh! que veux-tu qu'elle comprenne la pôvre? répondit Bouligoux en haussant les épaules, c'est une Anglaise, elle ne chait pas j'un mot de franchais.

Le shimmyste distingué.

L'ARC-EN-CIEL DE LA VIE

*De retour du dancing où de claires lumières
Nous inondaient de leur éclat mystérieux,
Pendant la nuit, quand j'eus incliné mes paupières
Toute la vie humaine a passé sous mes yeux.*

*A peine parle-t-il, en sortant de ses langes,
Étonné, l'Enfant vit dans l'azur irréel;
Lorsque sous ses yeux clos, bébé sourit aux anges,
Pour lui, les rêves sont aussi bleus que le ciel.*

*L'adolescence vient, fleurlette à peine éclose
Aurore de clarté que va suivre le jour,
L'amour ouvre le cœur auquel tout paraît rose
Et l'avenir sourit, rose comme l'amour.*

*Voici le jour tout blanc où la vie est fixée,
On aime, on se marie en ce jour solennel
Et les rêves nouveaux de la jeune épousée
Ont la douce blancheur d'une lune de miel.*

*Puis, c'est un autre jour de joie et de souffrance,
Un enfant vient au monde et pleure en arrivant...
La maman voit en vert, couleur de l'espérance,
Le destin à venir de son petit enfant.*

*Et c'est la vie qui déroule sa chaîne
Avaré de plaisirs, prodigue de douleurs,
Coupe vide de joie et d'amertume pleine,
Elle nous en fait voir de toutes les couleurs.*

*Après, c'est, toute grise, une austère vieillesse,
Faité de souvenirs par l'âge amoncelés
Heureux si nos petits enfants par leur tendresse
Egayent d'un rayon nos vieux jours désolés.*

*De retour de la vie où de claires lumières
Nous inondent de leur éclat mystérieux
C'est le noir du tombeau, la mort, et les paupières
Pour le somme éternel se ferment sur les yeux.*

HÉLÈNE CASTELLY.

Les "Batutas" à Shéhérazade

Le sympathique directeur de Shéhérazade, M. Duque, vient de présenter à Paris un orchestre brésilien, véritable innovation qui fait venir au merveilleux dancing du faubourg Montmartre la grande foule des danseurs. Les « Batutas » comprennent en effet des instruments fort curieux. En dehors du benjo, de la flûte et de la guitare, citons le cavaquinho, minuscule guitare aux notes pures et mélodieuses; le reco-reco, sorte de tube de bambou aux sons indéfinissables, puis la ganza et le pandeiro, nouveautés fort originales. L'ensemble donne une musique nouvelle très bizarre, mais douce et mélodieuse. Chaque musicien, séparément, est un artiste qui peut donner un solo harmonieux.

Le costume campagnard des « Batutas », enfin complète l'originalité du groupe, et nous transporte en rêve, pour quelques moments hélas, au chaud pays du Brésil. Toutes nos félicitations à M. Duque.

LES NOUVELLES TAXES

Le Gouvernement s'est occupé de régler la taxe d'Etat sur les dancings. Ce projet de loi a été présenté en fin d'année, et a été retiré du budget pour plus ample examen. En principe, il doit être arrêté et appliqué à partir d'aujourd'hui 1^{er} mars.

Voici le principe de cette modification : comme nous l'avons annoncé dans le premier numéro de *Dansons*, tout dancing était soumis à une double taxe de 25/125 pour l'Etat, et de 25/125 pour l'Assistance publique. Ceci, quel que soit l'établissement.

Or cette taxe, bien entendu, était payée par le client, mais comme celui-ci trouvait l'impôt un peu lourd, il savait, lorsqu'il le fallait, restreindre ses plaisirs, de sorte que le rendement de la taxe s'en ressentait fortement et les établissements les moins favorisés se trouvaient, par manque de recette, dans l'obligation de fermer leurs portes, supprimant, de ce fait, toute perception de l'impôt.

Il a donc été question de classer les dancings en trois catégories correspondant en quelque sorte à leurs clientèles respectives. Sur ces trois catégories, la première (luxe) versera le même impôt que précédemment, soit 25/125 pour la taxe d'Etat. La seconde catégorie ne versera que 12/112 : dans celle-ci entrent les établissements fréquentés par une clientèle moyenne. La dernière catégorie, enfin, ne versera que 6/106 et comprendra les dancings fréquentés par la clientèle modeste. Voilà une juste répartition, puisqu'elle favorise les petites bourses, mais, hélas, est-il possible de faire toujours les choses parfaitement? J'ai l'impression que le public, quelle que soit sa condition, va se porter de préférence vers les dancings les moins taxés et que les grands établissements vont voir diminuer leurs recettes dans de telles conditions qu'un bon nombre se verra dans l'obligation de fermer ses portes, malgré cette tentative méritoire. Il ne faut pas oublier que le danseur est maître de son portefeuille et que par les temps difficiles que nous traversons, chacun vise à l'économie. Déjà actuellement, ce sont les grands dancings qui souffrent de la taxe ; ceux qui peuvent donner à danser à un prix raisonnable regorgent de monde : dorénavant, ils seront débordés.

A mon avis, l'échelle est trop large et une petite diminution sur la première catégorie serait encore nécessaire pour que le rendement de la taxe soit parfaitement efficace. Une fois le plaisir de la danse mis pour tous à un prix raisonnable, chacun s'y donnerait plus volontiers.

« Dansons! » recevra avec plaisir toutes les informations que voudront bien lui communiquer ses lecteurs sur la danse à Paris, en province et à l'Étranger. Il compte réserver en particulier une large place aux sociétés dansantes. Écrire aux Bureaux du journal.

« Dansons! » grandira vite : il paraîtra bientôt sur 8 pages. Abonnez-vous dès maintenant afin de profiter de son prix actuel.

ÉCHOS

Samedi 25 février a eu lieu le bal annuel de la Mode. Ce fut un succès sans précédent et les costumes les plus originaux et les plus somptueux charmèrent nos yeux toute la nuit durant. Les grandes maisons de mode luttèrent sans merci pour emporter les nombreux prix en espèces affectés aux plus jolis costumes. Le concours individuel fut également disputé avec acharnement. La danse fut très goûtée. Les excellents orchestres. Falkenstein donnèrent du Shimmy abondamment. Beaucoup de bons danseurs... beaucoup trop, pouvons-nous dire, car ce fut la grande foule, comme chaque année, d'ailleurs. Toutes mes félicitations au sympathique et habile organisateur, M. Sentier.

Le dernier Rallye organisé par M. Peter's pour cette saison a eu lieu hier 28 février. Très réussi comme les précédents. M. Peter's donne rendez-vous pour la saison prochaine à ses nombreux habitués. Il prépare des surprises pour l'an prochain et les fera connaître à chacun dès que tout sera au point.

Paul Swan, le jeune danseur américain dont nous avons longuement parlé dans notre précédent numéro, a présenté publiquement ses danses artistiques au théâtre de la Potinière, où il a donné plusieurs matinées de gala du 15 février au 1^{er} mars. Nous avons eu la bonne fortune d'admirer sa charmante partenaire Mlle Alexianne, qui a présenté à ses côtés des créations délicieusement originales.

AUTOUR DU GLOBE...

EN FRANCE

Epernay. — Rallye, Boston, Bridge. — Le mardi 31 janvier, a eu lieu dans les salons Perthuis la grande première de ces réunions mondaines. Toilettes éblouissantes, danse impeccable. L'orchestre Pépito Rosetti, engagé pour cette soirée, a donné, grâce à son répertoire parfait, une note très parisienne. Espérons que ces soirées continueront à rassembler souvent l'élite de la Société Sparnacienne. Félicitations aux organisateurs. — Professeur M. B., Reims.

Lyon. — Nous apprenons que la doyenne des Sociétés chorégraphiques de cette ville organise pour la première fois depuis 1914 son grand bal masqué annuel qui sera le 35^e. Une indiscretion nous permet de dire que cette soirée aura lieu le 4 mars prochain dans la vaste salle du Palais d'Hiver et que l'organisation en a été confiée au sympathique professeur Drevon. C'est donc un gage de succès certain.

Cannes. — Miss Majorie Moss et Fontana obtiennent à Cannes le même succès que l'an dernier. Ces deux brillants danseurs présentent le type du couple le plus parfait et obtiennent une vogue toujours croissante. La saison, à Cannes, d'ailleurs est particulièrement réussie cette année.

A L'ÉTRANGER

On est prudent, à Berlin. — Berlin se prépare, paraît-il, à monter de nouveaux ballets où le nu tiendra une place prépondérante. Afin d'éviter une aventure aussi regrettable que celle provoquée par la « danse de la Nonne », les établissements conviennent la police à une répétition du spectacle à venir afin de recueillir son approbation. Evidemment, c'est plus prudent!

Jazz-band princier. — Il paraît que durant son récent voyage aux Indes, le prince héritier d'Angleterre fut constamment accompagné d'un jazz-band et qu'il se livra souvent aux délices du shimmy. Voici un futur souverain qui n'interdira pas la danse à ses sujets et le jazz-band qui a eu l'honneur de son choix peut s'intituler : « Jazz-band princier ».

La danse en Hongrie. — On apprend de Budapest que le préfet de police a publié un arrêté visant la répression des excès de danse dans les lieux publics et conférant aux représentants de l'autorité tous pouvoirs pour sévir. Les nombreux amateurs de danse s'émurent et demandèrent au préfet des précisions sur cet arrêté. Celui-ci annonça alors qu'il ne prétendait viser que les établissements où l'on fait la fête trop ouvertement, tandis que la misère la plus noire atteint certaines classes de la société.

Ce projet est fort louable, mais il ne faut pas confondre la danse honnête et sage, qui distrait les pauvres comme les riches, avec la note qui avilit les uns quand les autres meurent de faim.

UNE LEÇON DE DANSE

LE SHIMMY ACTUEL

BALANCÉS POINTÉS

Ce pas se fait dans la même position que les pas balancés que nous avons décrits dans les précédents numéros de *Dansons!* Les trois premiers mouvements, d'ailleurs, sont les mêmes que les trois premiers mouvements du premier pas balancé.

Pas du cavalier.

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied gauche à gauche.

1^{er} temps. — Portez le pied gauche à gauche, la pointe bien sortie, en comptant « un ».

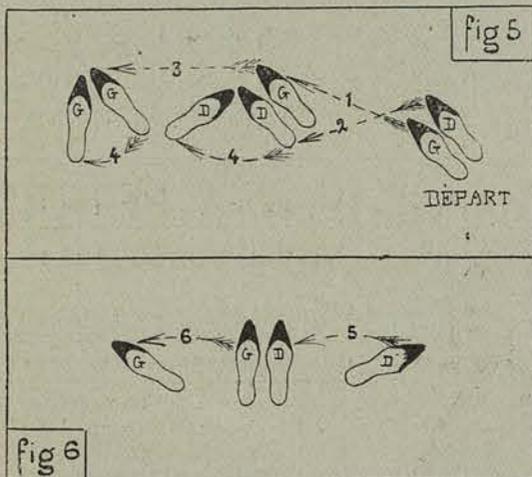
2^e temps. — Croisez le pied droit derrière et tout contre le gauche, dans les mêmes conditions en comptant « deux ».

3^e temps. — Portez de nouveau le pied gauche à gauche, les pointes toujours tournées dans la même direction, et comptez « trois ».

4^e temps. — En tournant le corps vers la droite, soulevez le pied droit et reposez-en la pointe sur le sol bien ouverte en comptant « quatre ». Gardez bien tout le poids du corps sur votre pied gauche.

5^e temps. — En tournant de nouveau le corps face à votre partenaire, assemblez le pied droit au gauche en comptant « cinq ».

6^e temps. — En tournant le corps vers la gauche, portez le pied gauche dans cette direction et posez-en la pointe sur le sol en comptant « six ». Gardez bien tout le poids du corps sur votre pied droit.



Dans la figure 5, vous constaterez la position de vos pieds, toujours tournés vers la gauche pendant la durée des trois premiers temps. Vous remarquerez ensuite que le 4^e temps nécessite l'emploi de deux flèches numérotées 4, dont l'une représente le mouvement que vous faites en soulevant votre pied droit pour le reposer, la pointe seule touchant terre, et complètement sortie (c'est-à-dire bien tournée vers la droite). La seconde flèche, portant le même numéro, indique un mouvement naturel que fait votre pied gauche, au moment où vous tournez le corps vers la droite.

Dans la figure 6 nous avons repris vos deux pieds après l'exécution du 4^e temps : ils se trouvent aux emplacements marqués d'une croix comme ils le sont, d'ailleurs, dans la gravure précédente au moment où ils ont pris cette position. Les deux derniers temps sont clairement figurés dans ce dernier schéma.

Deux autres gravures vous montrent clairement la position des danseurs sur le 4^e et le 6^e temps.

Pas de la dame.

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied droit à droite.

1^{er} temps. — Portez le pied droit à droite, la pointe bien sortie en comptant « un ».

2^e temps. — Croisez le pied gauche derrière et tout contre le droit, dans les mêmes conditions en comptant « deux ».

3^e temps. — Portez de nouveau le pied droit à droite les pointes toujours tournées dans la même direction, et comptez « trois ».

4^e temps. — En tournant le corps vers la gauche, soulevez le pied gauche et reposez-en la pointe bien ouverte sur le sol en comptant « quatre ». Gardez bien tout le poids du corps sur votre pied droit.

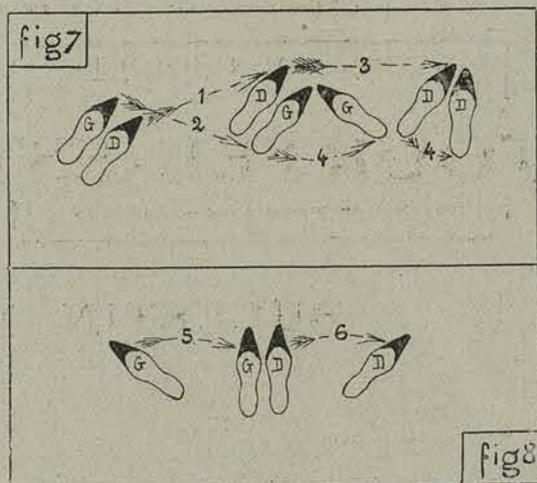
5^e temps. — En tournant de nouveau le corps face à votre partenaire, assemblez le pied gauche au droit en comptant « cinq ».

6^e temps. — En tournant le corps vers la droite, portez le pied droit dans cette direction et posez-en la pointe bien ouverte sur le sol en comptant « six ». Gardez bien tout le poids du corps sur votre pied gauche.

Ce pas terminé, vous êtes prête à le recommencer en partant à nouveau du pied droit à droite.

Ce balancé se place dès que vous cessez de tourner dans le shimmy et vous recommencez à tourner aussitôt après le dernier pas « pointé ».

La représentation de ce pas a nécessité l'emploi de deux gravures dont la première représente les quatre premiers mouvements, et la deuxième les deux derniers. Sans cette précaution, certains emplacements se seraient superposés, ce qui aurait rendu le dessin illisible.



Dans la figure 7, vous constaterez la position de vos pieds, toujours tournés vers la droite pendant la durée des trois premiers temps. Vous remarquerez ensuite que le 4^e temps nécessite l'emploi de deux flèches numérotées 4, dont l'une représente le mouvement que vous faites en soulevant votre pied à gauche pour le reposer, la pointe seule touchant terre, et complètement sortie (c'est-à-dire bien tournée vers la gauche). La seconde flèche portant le même numéro, indique un mouvement que fait naturellement votre pied droit, au moment où vous tournez le corps vers la gauche.

Dans la figure 8 nous avons repris vos deux pieds après l'exécution du 4^e temps : ils se trouvent aux emplacements marqués d'une croix, comme ils le sont, d'ailleurs, dans la gravure précédente au moment où ils ont pris cette position.

Professeur A. PETER'S.

(A suivre).

(Reproduction réservée)

“Dansons!” et la Mode

ROBES DE DANSES

Dans les bals habituels, voire même de grande cérémonie, voici pour les femmes qui aiment la belle dentelle une charmante robe représentée par notre figurine. L'avantage réside dans sa facilité d'exécution, beaucoup de femmes possèdent chez elles des quantités de dentelles, de blonde, de Chantilly, de Valenciennes, soigneusement renfermées dans des tiroirs, après avoir été enlevées de belles robes. Elles ne savent plus qu'en faire. Or, quel meilleur parti en tirer qu'en les ré-utilisant dans une robe semblable, en l'agrémentant parfois de pièces originales de vraies dentelles, — un jabot de point d'Angleterre, un mouchoir de point d'Alençon.

Prenez ensuite un petit métrage de velours chiffon, bleu-Saxe, de cette teinte de porcelaine en pâte tendre, vous pouvez garnir la robe de broderie gris-argent et utiliser de la dentelle ivoire en teinte jaunée.

L'effet sera charmant et rappellera les délicats pastels de Lancret.

Dominant cette toilette, le chapeau de paille tendu en velours noir. Devant la robe et derrière, n'oubliez pas deux panneaux de dentelle dans un ton gris-fumée qui pourront se mélanger au gris-argent de la broderie, les manches doivent être de la même dentelle. Une seule innovation, c'est de franger le bas des manches de la robe d'un étroit ruban picoté et dans un ton bleu-pastel « attendri ».



TRAVESTIS

L'époque du carnaval est arrivée. Petits ou grands préparent actuellement de charmants travestis, mais il n'y a rien de plus délicieux que les travestis d'enfants.

Peut-être quelques indications éveilleront-elles chez certaines l'idée d'un ensemble pour un bal d'enfants.

Le costume tout indiqué est celui du Petit Poucet, puis le costume du Père Lustucru. La veste est plus longue derrière et on peut employer un taffetas de couleur changeante et de nuance vive. Ajoutez-y un grand col plissé, une cravate cerise, un pantalon blanc à rayures cerise, un bonnet terminé par un gland de soie.

Un costume de Mère Michel, avec des broderies représentant des hiboux, des chats ou des souris, etc...

Les costumes de Pierrot et d'Arlequin sont toujours de mise, satin blanc et gros cabochons de velours noir.

(A suivre.)

GIAFAR.



Position du 6^e temps

Position du 4^e temps

POSITION DES DEUX PARTENAIRES SUR LE 4^e ET LE 6^e TEMPS

Où danserons-nous aujourd'hui?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
CIRO'S, 6, rue Daunou.
COLYSÉE-CLUB, 5, rue du Colysée.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
FROLIC'S, 30, rue de Grammont.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
PAON ROYAL, 27, rue Caumartin.
POUSSIN BLEU, 4, rue Daunou.
SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.
SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.
VIGNON.

Soirées tous les jours

COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
COLYSÉE CLUB, 5, rue du Colysée.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
ÉLYSÉE MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
LUNA-PARK, porte Maillot.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.
SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.
VIGNON.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement.

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
PALAIS POMPÉIEN, 58, rue Saint-Didier (sauf mardi).

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CANARI, 8, faubourg Montmartre.
CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
FROLIC'S, 30, rue Grammont.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
GRELOT, place Blanche.
IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
LE RAT-MORT, place Pigalle.
LE ROYAL, 62, rue Pigalle.
MAXIM'S, 3, rue Royale.
MONICO, place Pigalle.
MONTMARTRE-SOUPERS, rue Pigalle.
PIGALL'S, place Pigalle.
SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.
SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
TABARY'S, 4, rue Vivienne.
TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.
ZELL'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, rue de l'Observatoire.
ÉLYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
LUNA-PARK, porte Maillot.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Dansons!

Bals de Sociétés (du 1^{er} au 31 mars)

A l'Hôtel Continental, rue Rouet-de-l'Isle

Vendredi 3, L'Helvétique.
Samedi 4, Horlogerie-Bijouterie.
Dimanche 5, matinée et soirée, Bal du 1^{er} arrondissement.
Samedi 11, Mutuelle de l'Est.
Dimanche 12, matinée, Ecole Pichon.
Samedi 18, Ecole centrale.
Dimanche 19, matinée, Ecole des Arts et Métiers.
Samedi 25, Fourreurs et Pelletiers.

Au Palais d'Orsay, quai d'Orsay

Samedi 4, Combattants de l'industrie hôtelière.
Dimanche 5, matinée, Ecole de la Motte-Picquet.
Samedi 11, Anciens élèves de l'Ecole Lavoisier.
Dimanche 12, matinée, Amicale de la Jeunesse.
Samedi 18, Société de secours mutuels des gens de maison.
Samedi 25, Cercle militaire.
Dimanche 26, Anciens combattants des magasins du Louvre.

Salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche.

Samedi 4, Ancien élèves de l'Ecole des Tournelles.
Dimanche 5, Société Lou-Gorrit (matinée).
Samedi 11, Association polytechnique.
Dimanche 12, matinée, Anciens élèves de l'Ecole Turgot.
Mardi 14, Académia.
Dimanche 19, matinée, Société la Dordogne.
Jeudi 23, matinée, Anciens élèves de l'Ecole Rocroy.
Jeudi 23, soirée, Anciens élèves de l'Ecole Turgot.
Samedi 25, Le Clou.
Dimanche 26, matinée, Société l'Edelweiss.
Mardi 28, Académia.

DOMINER, ÊTRE HEUREUX, RÉUSSIR
Rêves réalisables, grâce aux **SECRETS** de NIARKA.
Parfum astral-magnétique, très personnel, qui force **BON-HEUR** et **REUSSITE** en **TOUT**. Notice explic. c. o fr. 60.
Mme **D. NIARKA**, 131, Avenue de Paris, Saint-Mandé (Seine).

Chardon d'Or - Jydé Volupté!
— PARFUMS JYDÉ —

Maison MARCEL JYDÉ
170, Faubourg Saint-Honoré

A CÉDER cours de danse, à Paris, situation exceptionnelle. Grands salons et dépendances (vestiaire, toilette, W.-C.). Appartement y adossé avec trois chambres, cuisine, salle de bains, cabinets de toilette, etc... Maison de tout premier ordre, faculté de succession simultanée dans deux grands casinos importants pour la saison d'été. Occasion unique.
Ecrire à *Dansons!* n° 18.

COSTUMES, TRAVESTIS

Etienne GALLET

16, Boulevard Montmartre — PARIS (8^e)

SALONS POUR SOCIÉTÉS

de 30, 50, 120 couverts

TOURTEL-EST

13, Rue de Strasbourg — PARIS (X^e)

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné ⁽¹⁾

demeurant à ⁽¹⁾

déclare souscrire un abonnement d'UN AN à "Dansons!" à partir du

au prix de ⁽²⁾ par an.

Ci-joint la somme de ⁽³⁾

....., le 192.....

SIGNATURE :

(1) Écrire lisiblement : Nom, Prénoms et Adresse.
(2) France : Un an : 12 fr.; Étranger : Un an : 15 fr.
(3) Mandat, bon de poste, chèque, mandat-carte.

Les timbres ne sont pas acceptés en paiement.

PÂTISSERIE - CONFISERIE
Lunchs - Buffets - Soirées

G. DORÉ

83, Boulevard Magenta — PARIS

PEINTURE & DÉCORATION & MIROITERIE

Spécialité d'installations de grands établissements

MEILLEURES
CONDITIONS DANCINGS

TOMASINA, ONCLE ET NEVEU

33, Rue d'Alsace — Tél.: Nord 17-71.

FOURRURES

BRUNSWICK

29, 31, Rue de Clichy

PRIX SPÉCIAUX AUX LECTEURS DU JOURNAL

MATINÉES ET SOIRÉES MONDAINES

Pour bien danser, il faut le fameux

TOSTIA JAZZ TRIO BANJO - PIANO
BATTERIE

Direct.: MARIENNE TOSTIA, 171, Boulevard Murat, PARIS (XVI^e).

Nepveu de Villemarceau

COTILLON

Coiffures, Cannes, Accessoires divers

13, Rue Charlot, PARIS (III^e) — Tél.: Archives 35-32

Que puis-je vous offrir ce soir, amie?

Une coupe de **ROSELLY!**

Exquise comme vous... c'est dit!

J. SEGUY, Agt G^l, 26, Rue de Paradis, Paris

Cours de Danse A. PETER'S

105, Faubourg Saint-Denis, PARIS

(près des gares du Nord et de l'Est)

LEÇONS PARTICULIÈRES

COURS D'ENSEMBLE

Danses Classiques

Danses Nouvelles

— (Méthode facile) —

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Recommandé aux Familles



Corbeil. — Imprimerie CRÉTÉ

Le Directeur-Gérant : A. PETER'S